

**Jésus dit aux apôtres
et aujourd'hui à l'Église universelle :
« Pourquoi êtes-vous si craintifs ?
N'avez-vous pas encore la foi ? »**

(Mc. 4, 40)

Jb. 38, 1. 8-11 ; 2Co. 5, 14-17 ; Mc. 4, 35-41



Préambule :

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous. En ce douzième dimanche du temps ordinaire Année liturgique « B ». Le thème de notre méditation porte sur : « *La tempête apaisée* ». Le monde dans lequel nous vivons est agité comme une mer par la tempête. Nous pouvons même nous imaginer que l'homme aujourd'hui, fort des progrès de la science, de la technique, de la médecine, est libéré de la crainte des tempêtes de la mer. Nous venons de célébrer le 80^e anniversaire du débarquement qui marque la fin de la deuxième guerre mondiale et la paix dans le monde. Mais est-ce que le monde est en paix ? On est cependant loin du compte : les guerres, les ouragans, les typhons, les tsunamis et les autres formes de cataclysmes sont loin d'avoir disparu dans notre monde aujourd'hui. Ce dimanche nous présente DIEU maître de la mer et des flots et saint Paul dans la deuxième lecture nous dit qu'un monde nouveau se prépare, mais ce monde nouveau, monde de la paix et de la justice est déjà né à travers la personne de JÉSUS CHRIST.

I- DIEU EST AU CŒUR DE LA CRÉATION ET C'EST LUI QUI A FIXÉ LES LIMITES DE LA MER.

La mer et ses tempêtes sont toujours pour la Bible l'image du chaos, de la mort et de la perte dans laquelle l'homme peut sombrer. DIEU seul qui fait jaillir la mer lors de la création est encore le seul capable de la maîtriser. C'est le signe de la toute-puissance de DIEU sur le chaos. DIEU seul peut encore arracher les hommes du pouvoir de la mort et de la perte.

Cette puissance de DIEU vis-à-vis de la nature nous donne à avoir confiance en lui pour aujourd'hui et pour toujours. Nous sommes appelés à regarder vers DIEU dans nos moments d'épreuves et de souffrances comme les apôtres dans l'Évangile.

II- JÉSUS APAISE LA TEMPÊTE.

« *Maître, nous sommes perdus : cela ne te fait rien ?* » crient les apôtres. Aujourd'hui, les chrétiens peuvent crier vers DIEU : « *Maître, nous sommes perdus dans la guerre, les maladies, les misères, cela ne te fait rien* ». Et JÉSUS va répondre comme il l'a fait aux apôtres : « *Pourquoi avoir peur ?* » « *Comment se fait-il que vous n'avez pas la foi ?* ». Frères et sœurs, dans la mentalité Juive et la nôtre aujourd'hui, la mer est le symbole des puissances démoniaques dans le monde, un rappel quotidien du chaos primitif, c'est là que se remuent les monstres marins dont seul DIEU règne en toute-puissance sur eux. En commandant à la mer « *Silence, tais-toi* » tout comme il fait avec les démons (Mc. 1, 25...)

JÉSUS affirme sa puissance divine sur les forces du mal. Devant toutes les formes du mal qui les agressent jour et nuit, au milieu des tempêtes qu'elles soulèvent, les hommes aujourd'hui se demandent parfois si DIEU ne dort pas, ou s'il n'est pas allé en voyage, ou s'il est beaucoup occupé par ses affaires avec l'Église du ciel et a oublié l'Église pèlerine et souffrante ? Or, JÉSUS nous montre qu'il est là et qu'il s'étonne de la peur des hommes du monde et de leur manque de foi. Seule la confiance dans la victoire de JÉSUS, Fils de DIEU, sur les forces du mal, peut nous permettre de surmonter notre peur.

À l'instant même où les apôtres découvrent en JÉSUS cette puissance divine, ils sont saisis de grandes craintes, comme Moïse au buisson ardent (Ex. 3, 1), comme Isaïe lors de sa vision dans le temple (Is. 6, 5...), comme tous ceux à qui DIEU se manifeste d'une façon particulière. Il s'agit d'une autre crainte qui naît en nous quand on cherche DIEU de tout son cœur. Cette crainte de découvrir DIEU si proche de nous, comme JÉSUS plus près des apôtres se faisait plus forte que la crainte qu'ils avaient eue devant la tempête quelques instants plus tôt.

III- LA TEMPÊTE APAISÉE COMME UNE ANNONCE PROPHÉTIQUE DE JÉSUS POUR LES APOTRES.

L'évangéliste saint Marc veut nous révéler à travers la signification de la mer selon la Bible, toute la portée du geste de JÉSUS. La tempête, les vagues qui se jettent dans la barque, annoncent les tourments et les persécutions que connaîtront les disciples et l'Église après la pâque. Alors, comme les apôtres dans la barque, les chrétiens dans l'Église auront l'impression quand ils sont en danger que JÉSUS dort, qu'il est inerte.

Pourtant, capable comme DIEU de maîtriser la mer et les tourments des vagues. JÉSUS en passant sur l'autre rive du lac, c'est-à-dire sur la rive païenne du lac de Galilée, nous invite à « *passer sur l'autre rive* » dans notre vie.

À vaincre mon respect humain pour dire l'Évangile, à m'engager au service de mes frères, à rompre avec mes habitudes mauvaises, à entrer dans l'esprit nouveau des enseignements de mon Église.

Puisse le Seigneur JÉSUS CHRIST ressuscité et vivant au milieu de nous apaiser nos tempêtes et nous donner de grandir dans la foi en lui.

Comment se fait-il que je n'avais pas la foi ?

Je ne savais donc pas qui tu es ?

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU

